

SO SOIR

DOSSIER MOBILITÉ / Zoom sur
les petites électriques à moins de 25 000 €

ART DE VIVRE / L'année 2024
en huit tendances fortes

DESIGN / Le surréalisme s'invite
dans nos intérieurs

SARAH BOVY
EN VOITURE AVEC
LA PREMIÈRE FEMME ÉLUE
PILOTE DE L'ANNÉE

Traversé par une poésie fulgurante, le design surréaliste transforme notre réel ennuyeux et nos objets basiques du quotidien. Pour offrir du mystère à nos lieux de vie, il n'y a pas mieux !

PAR AGNÈS ZAMBONI.
PHOTOS D.R. SAUF MENTIONS
CONTRAIRES.

Ceci est du **design** surréaliste !

La Cova, un espace de repos façon nid XXL en polyuréthane recouvert de milliers de chutes de tissu feutré cousues en spirale. Création Gianni Ruffi en 1973, chez Gufram.

Boalum, lampe de sol ou de table en PVC translucide, renforcée d'embouts en résine. Jusqu'à quatre éléments au maximum peuvent être connectés en série et enroulés à volonté. Création Livio Castiglioni et Gianfranco Frattini, chez Artemide.



© JEAN THOLANCE



High Tea Pot, théière en porcelaine avec couverture en fourrure de rat musqué. Création Studio Wieki Somers.

En Belgique, le surréalisme a produit son premier manifeste en novembre 1924. Ses trois mousquetaires – Paul Nougé, Édouard-Léon-Théodore Mesens et René Magritte – ont initié un mouvement artistique révolutionnaire, de dimension internationale. Ils ont aussi mis en évidence l'automatisme psychique, une expression du fonctionnement de la pensée, en référence aux concepts freudiens, avec la volonté sous-jacente d'en découdre avec la société bourgeoise de l'époque. En trois vagues, agissant jusque dans les années 1980, le surréalisme a libéré le design du carcan du fonctionnalisme et dévié notre regard, de la forme des choses, vers leurs messages.

Dès 1945, le design flirte avec le surréalisme comme l'attestent les créations, façon *ready made*, initiées par le plasticien Marcel Duchamp, du créateur italien Achille Castiglioni. Les surréalistes immigrés aux États-Unis influencent aussi des créateurs comme Isamu Noguchi ou Charles & Ray Eames. Le photographe Man Ray ou le plasticien Roberto Matta exploitent quant à eux, dans les années 1960-70, les nouvelles possibilités des matériaux plastiques pour expérimenter des meubles biomorphiques, aux formes organiques.

DÉTOURNEMENTS D'OBJETS

Une banane, un singe, un bocal, un chapeau... Dans le domaine du luminaire, de nombreux

modèles s'inspirent de formes existantes, fruits de l'observation et de l'imagination débordante des designers qui s'amuse comme des enfants. Dans les années 1970, le tabouret *Sella* d'Achille Castiglioni emprunte au vélo son assise, le luminaire de Livio Castiglioni et Gianfranco Frattini, à l'aspirateur son tuyau.

Le modèle *Mezzadro* avec son siège en métal ergonomique perforé fait référence au tracteur. Achille Castiglioni n'est pas le seul designer à avoir trouvé l'inspiration à la campagne. En 1971, le français Étienne Fermigier réutilise cette idée pour créer un tabouret télescopique destiné aux vendeurs de la Fnac. *L'Original 71* est toujours édité par son fabricant d'origine, Mirima. Les relations avec les œuvres de Dali et celles de Giorgio De Chirico, le goût pour l'Antiquité et les fragments d'architecture classiques énigmatiques et décontextualisées, on les retrouve chez Gufram, qui a notamment réinterprété le canapé *Mae West Lips Sofa* de Salvador Dali, en dessinant le canapé *Bocca* et ses lèvres XXL rutilantes.

Ludiques et parfois teintées d'humour noir, les créations de Nicolas Destino transforment un brancard en table, une échelle en luminaire, des armes en bougeoirs. Les designers prennent les objets pour ce qu'ils ne sont pas, traditionnellement. Jean-François d'Or, qui cultive cette pensée, ne dit pas le contraire. Iconique, la théière *High Tea Pot* à deux visages de Weiki Somers, en forme de crâne

© ANTONIO DICANITO

Table *Robin* avec nappe en feuille de laiton façonnée et courbée pour simuler le mouvement du tissu.
Création Alessandra Baldereschi pour la galerie Dilmos, chez De Castelli.



de sanglier, peut se recouvrir d'une fourrure. Elle fait ainsi basculer l'objet d'un familier rituel bourgeois vers l'étrange, renouant avec une inquiétante et déstabilisante étrangeté.

IMITATIONS DE MATIÈRES ET TROMPE-L'ŒIL

Le surréalisme, c'est aussi la puissance de l'illusion, l'entrée de la magie et du merveilleux dans notre vie de tous les jours. Les plateaux de la série de meubles *Ocean Memories* de Mathieu Lehanneur matérialisent le relief des vagues pétrifiées dans le marbre. Sa lampe *S.M.O.K.E.* semble emprisonner un nuage de fumée, dans une bulle de verre, aux transparences évanescentes. Ce designer fait tenir une console de marbre sur des bulles de verre et questionne toutes les matières, l'art, la science, la recherche autant que le design, entouré de scientifiques, d'ingénieurs ou d'artisans. Car les tours de magie ont tous une explication rationnelle.

Tandis que dans leur projet expérimental *Terrain Vague*, Julie et Damien Gernay développent des pièces d'art de la table qui échappent à la fonction et s'offrent à la contemplation, comme des sculptures. Côté fabrication, l'artisanat combiné à la technologie





Portemanteau *Cactus* en polyuréthane flexible, création Guido Drocco et Franco Mello en 1972, chez Gufram.



Bocca, canapé en polyuréthane flexible, 1972, chez Gufram.

permet de réaliser des formes, inspirées de la nature, d'une grande précision et d'un grand réalisme, avec des surfaces évoquant les vagues de l'océan, les reliefs de la terre, de la roche.

LE RÊVE MATÉRIALISÉ

Dans un fragment suspendu de conte de fées, les objets se font oniriques : la table *Robin*, au plateau composé d'une nappe, au coin soulevé par le bec d'un rouge-gorge, révèle un pied de la table et le savoir-faire de la firme De Castelli qui donne, avec brio, du mouvement au métal. Avec *La Fabrique des rêves*, une collection éditée par Maison Dada, la designer hollandaise Kiki van Eijk a imaginé une série d'objets en associant des éléments reconnaissables avec des combinaisons inhabituelles. Avec son âme d'enfant, elle a créé deux vases et une horloge d'un monde imaginaire où les échelles, les aiguilles et les boîtes s'accordent et se combinent. Nombreux sont les héritiers du surréalisme qui ont choisi sa séduisante liberté, devenue une façon de penser. Ses créateurs s'interrogent sur la réalité cachée derrière le visible et conçoivent des objets qui font de la résistance, rompent avec nos habitudes et sortent des sentiers battus. ●